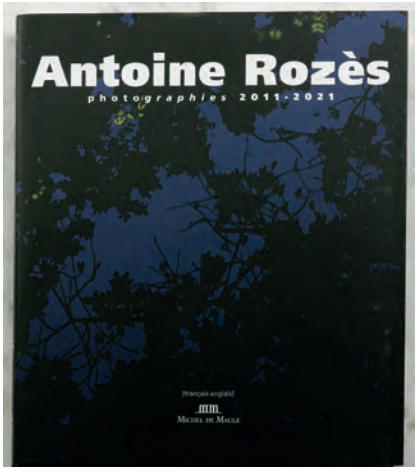
MICHEL DE MAULE
41, rue de Richelieu 75001 Paris// 01 42 97 93 56/48 // micheldemaule.com

PHOTOGRAPHIE

L'HORS DE MOI SUIVI ORPHÉE ET EURYDICE

PHOTOGRAPHIES D'Antoine Rozès



Participation au Salon d'Automne

COLLECTION :
Photographie
RAYON : ART

CARACTÉRISTIQUES :
ISBN : 9782876237216
Format (L x H) : 245 x 280 mm
Pagination : 168 pages
Prix : 39 euros
Parution: septembre 2021

9 782876 237216

Points forts :

> Participation au Salon d'Automne du 28-31 octobre 2021
> Expo à la galerie Tanit du 11 au 14 novembre 2021 à Paris Photo-Grand Palais éphémère
> 100 photographies, un aboutissement de 40 années de recherche.
> Un travail parallèle formant un tout cohérent autour de la nature et de la nature de l'homme

Arrivé à Paris à 16 ans, en 1967, s'ouvrant à la philosophie, Antoine Rozès lit avec intérêt Herbert Marcuse, les textes contestataires de Wilhelm Reich, Sigmund Freud et Michel de Certeau puis suit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts.

En19 71 , il part non loin de Copenhague, à Christiania, quartier auto-proclamé au droit illimité de vivre à sa guise. Puis de nombreux voyages, Inde, Norvège le mènent aux Etats-Unis.

En 1975, la Californie, alors le seul lieu où la photographie est considérée comme un art à part entière et un langage de combat. La contre-culture de la beat Generation lancée par Jack Kerouac et Allen Ginsberg, rythme encore les jours et les nuits de San Francisco. Il suit auprès de Pirkle Jone, Jerry Burchard et Margery Mann des cours de photos au San Francisco Art Institute.

Dès 1981, installé dans son atelier actuel qu'il partage avec Raymond Hains, Yves Oppenheim et Loïc Le Groumellec, Antoine Rozès se lance dans des compositions qui « déconstruisent » les choses « afin de voir ce qui arrivera ensuite ». Tirés hors du registre classique, décalés afin de leur donner une autre densité grâce aux effets du procédé novateur de lames de lumière qu'il a mis au point, le temps et l'espace sont comme des outils qui se superposent, obéissent seulement à l'aléatoire, créent des profondeurs à la fois maîtrisées et laissées volontairement indépendantes. La rapidité extrême de cette décomposition échappe à l'œil nu. Différentes expositions et publications de 2010 à 2015 lui valent un public fidèle et la reconnaissance par la critique d'un style résolument à part, unissant aux formes classiques de la beauté des chocs visuels modernes.

Puis à partir de 2011 et pendant quatre années de suite en Dordogne. Tel Orphée qui charmait les bêtes, les montagnes et les arbres, il se fait l'ami à titre provisoire d'un petit territoire accroché à flanc de coteau et y établit un chantier éphémère au milieu d'une futaie poussant sans autre ordre que celui des caprices naturels. Tout en conservant sa ligne initiale, Antoine Rozès se lance à raison de quatre ou cinq semaines par an dans une tâche considérable. Profonde, fantastique, mobile, angoissante parfois, vide de toute présence, la nuit jamais oubliée de sa mémoire sert autant de décor que de personnage central et agit comme un nouveau champ pour ses créations. Le hasard intervient comme un metteur en scène et utilise les lames de lumière comme les vrais acteurs de la pièce. Le résultat aboutit à ces vues surprenantes, ces « chaotiques arborescences » dont parle le philosophe et historien d'art Matthieu Corradino.

Seul dans la forêt, le sentiment d'impermanence ne le quitte jamais et demeure derrière lui comme une présence tutélaire, amicale certes, menaçante néanmoins. Sur ces arpents plantés de hauts arbres, une fois les ténèbres régnant, il reconnaît que l'atmosphère à l'évidence oppressante, invite à l'humilité face au Créateur, à la notion de fragilité et au respect de la durée infini du végétal et du minéral par rapport à celle, si fugace, de l'homme

CONTACT PRESSE & COMMUNICATION :
Patricia Hostein
01 42 97 93 56/48// 06 14 84 88 12 // patricia.hostein@micheldemaule.com